
Philippe Marquis. “The Balkh Oasis. A huge potential”

Sébastien Gondet

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/48833>

DOI : [10.4000/abstractairanica.48833](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48833)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sébastien Gondet, « Philippe Marquis. “The Balkh Oasis. A huge potential” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 13, mis en ligne le 15 novembre 2019, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48833> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48833>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Philippe Marquis. "The Balkh Oasis. A huge potential"

Sébastien Gondet

RÉFÉRENCE

Philippe Marquis. "The Balkh Oasis. A huge potential" in J. Lhuillier, N. Boroffka (eds.). *A Millennium of History. The Iron Age in southern Central Asia (2nd and 1st Millennia BC). Proceedings of the conference held in Berlin (June 23-25, 2014). Dedicated to the memory of Viktor Ivanovich Sarianidi*. Berlin: Dietrich Reimer Verlag, 2018, p. 159-170 (Archäologie in Iran und Turan vol. 17 - Mémoires de la Délégation Archéologique française en Afghanistan vol. 35)

- 1 Alors que les recherches menées par la Délégation d'archéologie française en Afghanistan (DAFA) ont repris, de manière intermittente, depuis 2002 dans la région de Bactres, cet article propose un très utile panorama du potentiel archéologique de cette région se basant sur des données récentes de première main. Cet article expose les principaux résultats obtenus au cours de plusieurs prospections et fouilles mises en œuvre ces dernières années dans l'ensemble de l'oasis de Bactres et dans sa périphérie. Cette synthèse prend également en compte des données archéologiques plus anciennes, produites par des équipes françaises ou soviétiques. Malgré la pression de plus en plus forte exercée par l'occupation moderne, ces travaux permettent de retracer la chronologie et les évolutions du développement de l'oasis. On regrettera toutefois que les analyses des dynamiques d'occupation s'appuient sur une documentation cartographique assez peu lisible voire absente pour certaines périodes.
- 2 Les données sont organisées par périodes, depuis le Paléolithique jusqu'au Moyen Age. Si pour les périodes très anciennes les découvertes se limitent à quelques sites situés sur les franges désertiques de l'oasis, au nord, ou montagneuses, au sud, la région recèle un riche potentiel pour les périodes achéménide, koushane puis islamique. Pour la période achéménide, il faut en particulier noter la présence d'au moins trois grands

sites, « urbains », de plusieurs centaines d'hectares : Cheshm-e Shafa au sud, Bactres au centre (les couches achéménides sont toutefois recouvertes d'épais niveaux postérieurs), Altyn Dilyar au nord. À ces grands centres, largement inexplorés, est associé un réseau de sites fortifiés plus petits, dont la surface peut toutefois atteindre 70 ha. Pour les périodes postérieures, la présence de blocs de pierre de facture hellénistique employés dans des structures hydrauliques koushanes près du site de tepe Zargaran, situé à proximité de l'enceinte médiévale de Bactres, pourrait indiquer la présence d'un sanctuaire non loin de là. Malgré la richesse archéologique de la région pour la période médiévale, cette période paraît n'être balayée qu'un peu trop rapidement (aucune référence aux travaux sur Haji Piadah publiés par S. Adle en 2011 [Cf. AI34-35-36 (2011-2013), R5.1, N°9]). Enfin, on trouvera au fil de l'article d'intéressants développements concernant les évolutions du réseau d'irrigation et donc de l'emprise de l'oasis.

AUTEURS

SÉBASTIEN GONDET

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon